

NOS MODES DE VIE EN 2025 : PREMIERS ÉCLAIRAGES

ALSACE ET SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

359

MARS 2026

MODES DE VIE



Au cours de notre vie, nous sommes tous constamment amenés à faire des choix qui vont être guidés par des critères rationnels, mais surtout par nos valeurs et nos modes de penser.

Que ce soit sur notre manière de nous déplacer, notre choix de lieu de vie, notre travail, ou encore les loisirs que l'on pratique... la résultante de ces choix va définir un mode de vie.

Ainsi, au sein de la population, on trouvera à la fois des ménages vivant

dans une maison à la campagne, appréciant le calme, la nature et se déplaçant en voiture, et des ménages en appartement appréciant l'effervescence d'une grande ville, se déplaçant à vélo ou en transport en commun. Et entre les deux, toutes sortes de compositions différentes des pratiques.

Pour comprendre les modes de vie des ménages, l'Adeus avait réalisé, en 2012, une grande enquête à l'échelle bas-rhinoise.

Une nouvelle enquête vient de se terminer, en 2025 cette fois-ci, sur l'ensemble de l'Alsace et sur le territoire de Saint-Dié-des-Vosges.

Ces enquêtes apportent une plus-value certaine par rapport aux données statistiques habituelles.

L'analyse des premiers résultats a en effet vocation à compléter utilement la compréhension du fonctionnement des territoires et ainsi à mieux éclairer les politiques publiques.

Les personnes seules et les familles recomposées en plein essor

36 % des ménages sont des personnes seules

Sur le secteur du Bas-Rhin pour lequel avait été réalisée l'enquête en 2012, la part des personnes seules parmi l'ensemble des ménages a augmenté de six points de pourcentage depuis.

En effet, les jeunes décohabitent plus vite, et les études supérieures se démocratisent. Par ailleurs, les divorces de plus en plus fréquents font qu'à un âge adulte, il arrive de se retrouver seul. Enfin, la perte de son conjoint pour les personnes âgées, et le maintien à domicile de plus en plus fréquent, génèrent également une augmentation des ménages de personnes seules.

Les ménages de personnes seules recouvrent donc des réalités contrastées selon qu'il s'agisse de jeunes étudiants, d'adultes ou de seniors.

Les familles avec enfant(s), de plus en plus monoparentales ou recomposées

34 % des ménages sont des familles avec enfant(s). Dans le Bas-Rhin, cette part diminue de trois points de pourcentage en 13 ans. La nette baisse du nombre de naissances liée à la baisse du nombre de femmes en âge de procréer et du nombre moyen d'enfants par femme, explique cette diminution.

Parmi les familles avec enfant(s), les familles « traditionnelles » restent majoritaires (63 %) mais leur poids tend à diminuer. En parallèle, les familles recomposées et les familles monoparentales gagnent du terrain.

Les familles recomposées représentent 14 % des familles avec enfant(s) et augmentent de deux points à l'échelle du Bas-Rhin. Ces familles nécessitent des logements plus grands que les autres types de ménages, et sans doute des organisations plus complexes de leurs mobilités car leur nombre moyen d'enfants est supérieur à celui des familles « traditionnelles ».

Les familles monoparentales représentent 23 % des familles avec enfant(s) et augmentent de quatre points à l'échelle du Bas-Rhin. Ces familles, dont l'adulte est quasiment systématiquement une femme, suggèrent un besoin plus important des modes de garde.

QU'EST-CE QU'UN MODE DE VIE ?

Un mode de vie peut-être défini comme la manière dont les ménages organisent dans le temps et l'espace leur vie quotidienne. Cette manière est déterminée à la fois par des critères rationnels (le prix par exemple ou le gain de temps), mais également et peut-être surtout par leur système de valeurs qui donnent sens aux choix (image de soi, idéal, etc.). Les modes de vie font donc système et orientent de manière durable les choix de vie des ménages.

MÉTHODOLOGIE :

Enquête téléphonique d'environ 20 minutes

Echantillon représentatif de 5 941 ménages (ou 6 029 individus)

Variables de quotas : mode de cohabitation, tranche d'âge, statut d'occupation et territoires.

Champ :

Alsace et communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges

Le temps de travail du monoparent pouvant être réduit, ces ménages sont plus précaires que les autres ménages et ont davantage recours aux logements sociaux. De ce fait, leurs choix résidentiels peuvent être contraints par le mécanisme d'attribution des logements locatifs sociaux.

Un besoin de proximité de la famille toujours présent

45 % des ménages estiment très important d'être proches de leur famille au moment du choix de leur lieu de résidence.

À l'échelle bas-rhinoise, l'importance accordée à la famille dans les choix résidentiels semble s'être renforcée. Ce critère, qui occupait la dixième position, se situe désormais au huitième rang. Cette évolution pourrait notamment s'expliquer par la crise sanitaire qui, à travers les situations d'isolement vécues par certains ménages, a favorisé un resserrement des liens familiaux.

Pour les familles monoparentales, cette valeur est plus importante que la moyenne des autres types de ménages (48 %).

Habiter : un fort décalage entre aspirations et réalités

Un essor des maisons mitoyennes et des petits collectifs

Malgré une diminution de son poids parmi l'ensemble des logements, la maison individuelle reste très présente dans la réalité (44 % y résident). À l'inverse, les formes d'habitat intermédiaires, à savoir les maisons mitoyennes ou groupées, et les petits collectifs gagnent du terrain.

Ces derniers semblent être un compromis économique et pratique pour les ménages exclus du logement individuel. Le cadre de vie qu'ils proposent est plus proche des aspirations des ménages que celui proposé dans des grands collectifs (calme, tranquillité, espace, ...).

La maison individuelle, un idéal persistant mais inaccessible pour beaucoup

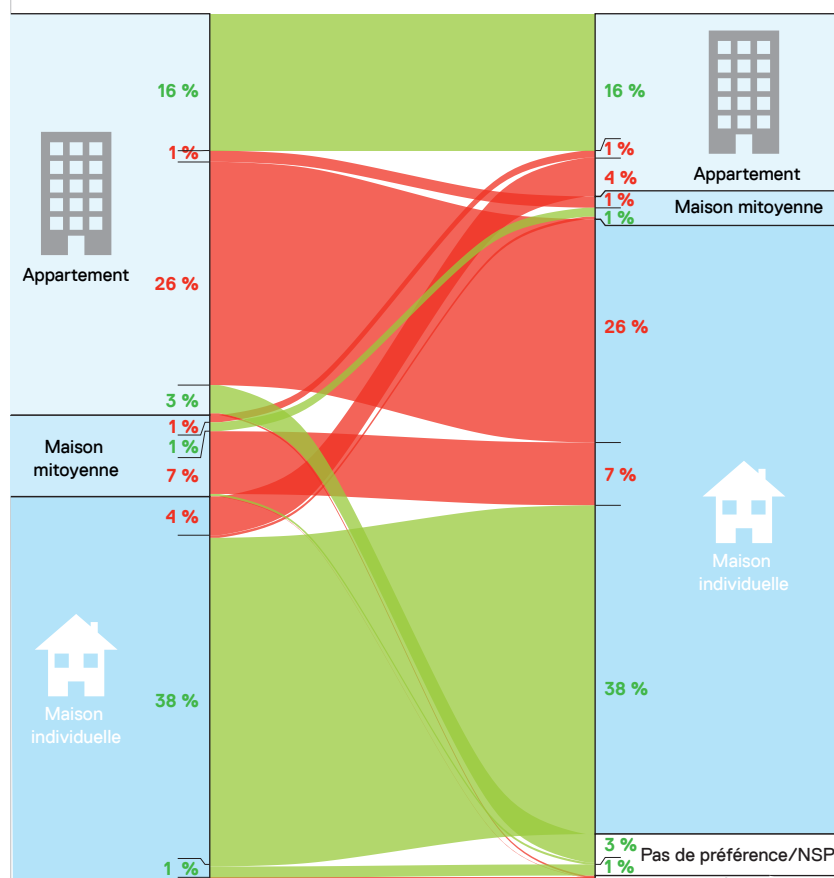
Pourtant, 71 % des ménages préféreraient habiter dans une maison individuelle, soit 27 points d'écart par rapport aux 44 % qui y habitent déjà.

Les habitants de maisons individuelles attribuent une note de satisfaction moyenne de 8,8/10 à leur logement, ce qui est mieux que les habitants des maisons mitoyennes, qui évaluent leurs logements à 8,2/10.

Les petits collectifs plaisent légèrement moins (7,7/10) et les grands collectifs sont les logements recevant la moins bonne note moyenne (7,3/10).

Si l'on resserre l'analyse sur les plus de 30 ans, en excluant les 18-29 ans dont les parcours résidentiels sont encore complexes, et les familles pas encore constituées, 57 % de ceux qui ne vivent pas en maison aimeraient y vivre. Par ailleurs, un autre chiffre intéressant est à relever : 70 % des propriétaires en cours de remboursement qui ne vivent pas en maison individuelle voudraient y vivre dans l'idéal. Ce constat met en lumière un idéal inassouvi : par défaut, et sans doute par contrainte financière, ces ménages ont dû se reporter sur d'autres formes d'habitat pour accéder à la propriété.

ADÉQUATION ENTRE LE LOGEMENT ACTUEL ET LE LOGEMENT SOUHAITÉ DES MÉNAGES



Les ménages — ne sont pas — sont dans — dans le type de logement qu'ils souhaiteraient

adeus

Note de lecture : 38 % des ménages déclarent vivre dans une maison individuelle ET souhaitent vivre dans une maison individuelle

Source : Enquête modes de vie 2025, Adeus

La voiture, toujours au centre des modes de vie

Omniprésente dans le rural

À l'échelle Alsace/Saint-Dié-des-Vosges, trois « catégories » de modes de déplacements parmi les adultes d'un ménage peuvent être distinguées :

- Une grande majorité (63 %) des ménages utilise leur voiture ;
- 17 % se déplacent principalement à pied, à vélo ou en trottinette ;
- 8 % utilisent les transports en commun.

Par ailleurs, la part des ménages utilisant le plus souvent leur voiture augmente à mesure que le degré de ruralité augmente (82 % des ménages utilisent le plus souvent leur voiture dans les villages, contre seulement 48 % dans les grands pôles).

Cette situation renvoie à des contraintes structurelles liées à l'éloignement de ces ménages des zones d'emploi, des équipements et des services, qui rendent difficile le recours à des modes alternatifs à la voiture.

Concernant les 17 % de ménages qui privilégient les modes actifs (marche à pied, vélo ou trottinette), cette proportion augmente à mesure que le degré d'urbanité augmente.

Mon choix de logement doit s'adapter à ma voiture

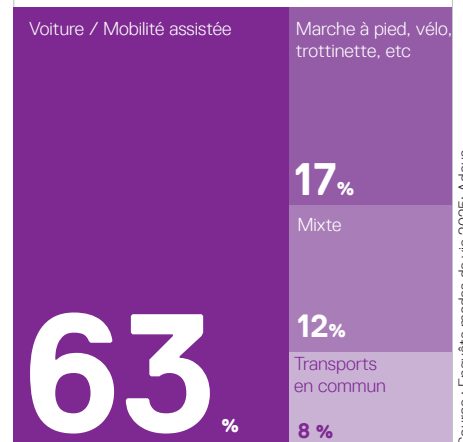
53 % des ménages jugent que l'accessibilité en voiture et les possibilités de stationnement étaient très importants pour eux au moment du choix de leur lieu de résidence.

À l'échelle du Bas-Rhin, sur la même question, ce critère gagne trois places par rapport à 2012. Pourtant, d'après l'enquête mobilité certifiée Cerema, menée par l'Adeus, l'usage de la voiture, et des mobilités en général, diminue. Le taux de motorisation des ménages

reste stable quant à lui. Donc, si l'usage de la voiture recule dans la réalité du quotidien, son image, quant à elle, est toujours importante dans les esprits.

Le renforcement de la place accordée à la voiture dans les choix résidentiels peut s'expliquer, pour certains ménages, par des facteurs concrets du type raréfaction du stationnement gratuit dans certains zones. Pour d'autres, il repose davantage sur un attachement en lien avec les avantages perçus de la voiture : liberté, praticité, autonomie.

RÉPARTITION DES MÉNAGES PAR MODE DE DÉPLACEMENT UTILISÉ LE PLUS SOUVENT



Note de lecture :
Dans 63 % des cas, l'ensemble des adultes des ménages se déplacent principalement à l'aide de leur véhicule personnel

Source : Enquête modes de vie 2025, Adeus



Vivre dans un village... mais pouvoir tout faire à pied

Vivre dans un village, un idéal pour beaucoup

48 % des ménages aspirent à vivre dans un village (moins de 5 000 habitants). Ce chiffre s'élève à 53 % pour les couples avec enfant(s). Ces derniers recherchent sans doute des logements plus grands à des prix plus abordables, l'opportunité d'avoir un jardin, d'être proches des espaces verts et le sentiment de sécurité. La crise sanitaire a également généré potentiellement chez les citadins un besoin de vivre dans des espaces moins denses et plus ouverts.

Par ailleurs, les résultats de l'enquête mettent en lumière que plus d'un quart des ménages des grands pôles aspire à vivre dans un village, soit l'inverse de leur situation actuelle. Certains de ces ménages sont contraints d'habiter là où se concentre l'offre en logement abordable, en l'occurrence, en ville. Par ailleurs, certains citadins peuvent aussi idéaliser la ruralité sans en mesurer les contraintes, certains n'y ayant jamais vécu.

A contrario, le phénomène inverse est très marginal : les villageois qui souhaitent vivre dans des grands pôles sont quasiment inexistantes.

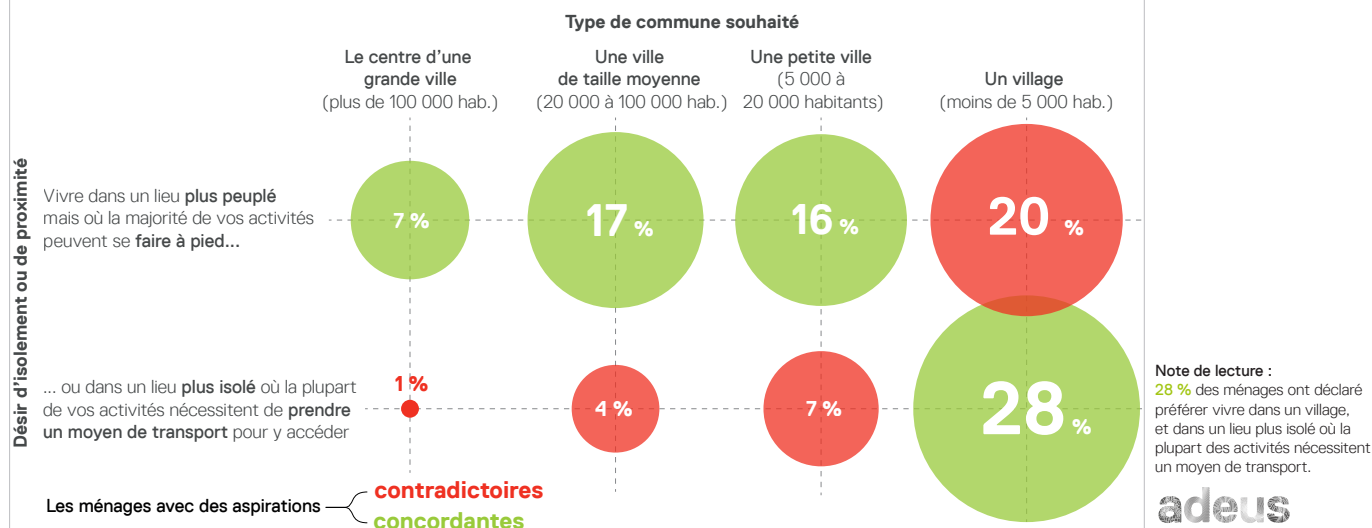
Une envie de pouvoir tout faire à pied

Mais 60 % des ménages désirent vivre dans un lieu plus peuplé où la majorité de leurs activités peut se faire à pied... Cette même part s'élève à 41 % parmi les ménages souhaitant idéalement vivre dans un village.

Ainsi, un paradoxe en matière d'aspirations résidentielles se dessine entre idéal de cadre de vie rural et désir de proximité. Parmi les activités faisables à pied, on peut évoquer la réalisation d'achats. Dès lors, le commerce de proximité, dans les villages, pourtant en perte de vitesse depuis de nombreuses années, répondrait aux aspirations d'une majorité : vivre dans un village, mais pouvoir faire ses achats (boulangerie, boucherie, épicerie) sans avoir à prendre la voiture.

À l'inverse, 17 % des aspirants urbains désirent vivre dans un lieu plus isolé où la plupart des activités nécessitent un moyen de transport. Il s'agit probablement de ménages souhaitant vivre en ville pour la proximité des équipements et services, tout en aspirant à un cadre de vie calme, quitte à recourir à un moyen de transport pour réaliser leurs activités.

LIEU D'HABITAT RÊVÉ : UN EXEMPLE D'ASPIRATIONS CONTRADICTOIRES



Source : Enquête modes de vie 2025; Adeus

Le changement climatique inquiète mais tout le monde n'agit pas

Un pessimisme largement partagé

65 % des ménages se déclarent pessimistes voire angoissés ou perturbés physiquement vis-à-vis de l'avenir, du fait du changement climatique.

Par ailleurs, 28 % des ménages ne s'en inquiètent pas vraiment ou considèrent qu'il y a d'autres problèmes plus graves.

Enfin, seuls 7 % des ménages ne se sentent pas concernés ou n'y croient pas.

Les écocestes... surtout une affaire d'économie ?

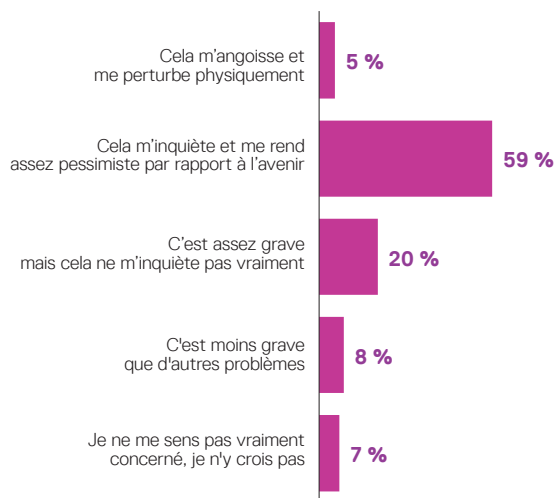
Hormis les 7 % des ménages qui ne croient pas au changement climatique, ou ne se sentent pas concernés, l'enquête s'est attachée à comprendre si les 93 % d'autres ménages ont adapté ou non leur mode de vie en conséquence.

Pour près de 75 % d'entre eux, le changement climatique les a incités à trier davantage leurs déchets et à faire attention à leurs consommations d'eau et d'énergie. Ce sont finalement les actions les plus faciles à réaliser.

Concernant le tri des déchets, les politiques publiques incitent les ménages à trier, les informent et leur donnent les moyens (comme les bornes de collecte de déchets organiques mises en place par les différentes communautés de communes ces dernières années partout sur le territoire d'étude). Concernant la réduction des consommations d'eau et d'énergie, l'impact écologique pour les ménages est certainement d'autant plus recherché par les ménages qu'il se traduit en économie sur leur budget.

D'autres écocestes sont moins bien suivis. Parmi les ménages détenteurs d'une voiture, 48 % déclarent moins l'utiliser du fait du changement climatique. Parmi les ménages non végétariens, 42 % indiquent avoir réduit leur consommation de viande. Enfin, 36 % des ménages prenant l'avion ont déclaré le prendre moins souvent. Bien que significatifs, les moindres parts des ménages accomplissant ces écocestes s'expliquent probablement par les plus grands renoncements qu'ils impliquent ou encore par la moindre motivation à l'idée d'un impact faible de l'engagement individuel.

RÉPARTITION DES MÉNAGES PAR REPRÉSENTATIONS LIÉES AU CHANGEMENT CLIMATIQUE



Note de lecture :

5 % des ménages sont angoissés et perturbés physiquement par le changement climatique

adeus

Source : Enquête modes de vie 2025, Adeus



Les loisirs les plus pratiqués, peu chers et peu dépendants d'infrastructures

Faire du sport plutôt qu'aller au cinéma

Connaître les activités des ménages pendant le temps libre est primordial pour analyser et comprendre leurs modes de vie.

Les loisirs les plus souvent pratiqués sont ceux ne nécessitant pas d'infrastructures ou d'équipements particuliers (pratiquer des activités manuelles récréatives, voir sa famille ou ses amis). La pratique sportive, quant à elle, ne nécessite pas forcément d'équipement public (course à pied, vélo, roller, musculation à domicile...) même si une partie des ménages la réalise au sein d'un équipement public ou privé adapté. À l'inverse, les activités notamment culturelles nécessitant des infrastructures, sont moins pratiquées. Du fait de leur forte concentration dans les pôles urbains, ces activités sont moins accessibles pour l'ensemble des ménages. Ainsi, 50 % des ménages ne pratiquent jamais d'activité culturelle (danse, musique, art...) et 56 % des ménages n'ont pas d'activités associatives ou politiques.

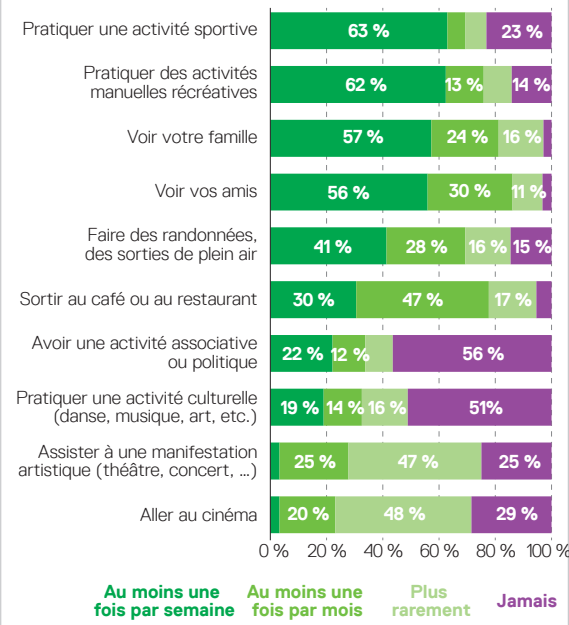
Ce constat peut s'expliquer autant par des facteurs de coût de ces activités que par leur accessibilité à des ménages de niveaux socio-culturels différents.

Internet, désormais maîtrisé par la quasi-totalité de la population

Seuls 7 % des ménages n'utilisent pas internet en 2025. Plus spécifiquement, sur le Bas-Rhin, ce chiffre est passé de 20 % en 2012 à 6 % en 2025.

Même parmi la population de 80 ans et plus, on compte deux tiers d'utilisateurs. Pour certains, c'est un choix ; pour d'autres, l'utilisation peut être contrainte par la dématérialisation de nombreuses démarches administratives, auparavant réalisables sur papier.

RÉPARTITION DES MÉNAGES SELON LA FRÉQUENCE DE PRATIQUE DES ACTIVITÉS



Source : Enquête modes de vie 2025; Adeus

adeus

La raison la plus fréquente de l'utilisation d'internet ou des réseaux sociaux est l'information (54 % des ménages usagers), suivie de la distraction (36 % des ménages usagers).

Les courses en ligne séduisent de plus en plus

Les habitudes en matière d'achats alimentaires des ménages ont été sondées, et l'enquête révèle que 6 % des ménages effectuent le plus souvent leurs courses en ligne en 2025. La comparaison de l'évolution à échelle bas-rhinoise permet de mesurer une augmentation de cinq points de pourcentage par rapport à 2012.

Conclusion et enjeux

Les premiers résultats de l'enquête modes de vie, réalisée en 2025, viennent confirmer des tendances déjà connues et en révéler des nouvelles.

Ainsi, les ménages ont tendance à vivre de plus en plus seuls du fait notamment du vieillissement de la population. Mais le fait de vivre seul ne se cantonne plus à des cycles de vie bien circonscrits (le jeune qui quitte le foyer familial ou la personne âgée qui survit au conjoint décédé) et concerne de plus en plus d'autres catégories comme par exemple les ménages qui se séparent ou qui choisissent délibérément de vivre seuls. Ces évolutions expliquent également la progression des familles monoparentales et recomposées qui gagnent du terrain, ce qui implique des besoins différents par rapport aux traditionnels couples avec enfant(s), tant en logement qu'en mobilité quotidienne.

Ces recompositions des modes de cohabitation entraînent une plus grande complexité d'organisation domestique pour les ménages, en particulier pour les familles. Ce qui explique sans doute en grande partie la persistance de la maison individuelle comme un idéal d'habitat pour ceux qui y vivent déjà, tout autant que pour la majeure partie des ménages vivant en appartement.

Mais cette aspiration se trouve souvent en décalage avec la réalité, car les ménages sont de plus en plus nombreux à habiter dans de petits collectifs ou des maisons mitoyennes.

La manière dont les ménages cohabitent influence également la manière dont ils se déplacent. Pour beaucoup, la voiture reste le mode de déplacement principal. Les liens entre mobilité et habitat sont forts. Ainsi, le lieu de vie idéal pour la plupart des ménages se situe dans un village et pour autant ils aspirent également à pouvoir réaliser leurs activités quotidiennes à pied. L'usage de la voiture permet justement de concilier des aspirations parfois paradoxales des ménages.

Enfin, les choix et les pratiques des ménages se heurtent parfois à des limites financières qui se répercutent par exemple sur les écogestes ou sur les loisirs. Ainsi, les activités de loisir les plus pratiquées sont les moins coûteuses car non dépendantes d'un équipement collectif. De même, les écogestes les plus suivis sont ceux ayant un impact positif direct sur le budget, comme consommer moins d'eau ou d'électricité.

Ces premiers résultats apportent ainsi des éclairages qualitatifs nouveaux en particulier concernant les représentations

et les aspirations des ménages. De nombreux approfondissements et des déclinaisons territoriales sont encore à venir ; ils pourront affiner la connaissance des attentes et pratiques des ménages pour mieux les intégrer dans l'éclairage des politiques publiques et ainsi mieux en tenir compte dans leurs orientations.

Pour aller plus loin :

- *Modes de vie et modes de déplacements : une équation complexe*, Note de l'Adeus n°207, août 2016
<https://www.adeus.org/publications/modes-de-vie-et-modes-de-deplacements-une-equation-complexe/>
- *Modes de vie des bas-rhinois en 2012 : six façons d'organiser sa vie quotidienne*, Note de l'Adeus n°103, octobre 2013
<https://www.adeus.org/publications/modes-de-vie-des-bas-rhinois-en-2012-six-facons-dorganiser-sa-vie-quotidienne/>



L'agence
d'urbanisme
de Strasbourg
Rhin supérieur

Directeur de publication : **Pierre Laplane, directeur général**
Responsable éditorial : **Yves Gendron, directeur général adjoint**
Équipe projet : **Luca Chiarizia (chef de projet), Hyacinthe Blaise, Marie-Axelle Borde, Jules Bortmann, Antoine Frediani, Julie Lièvre, Nadia Monkachi**
PP 2026 - N° projet : **1.6.1**
Photo et mise en page : **Jean Isenmann**
© Adeus - Numéro ISSN 2109-0149
Notes et actualités de l'urbanisme sont consultables sur le site de l'Adeus www.adeus.org